

*Une pédagogie d'auto-socio-construction, des situations concrètes vécues et analysées de lecture, d'écriture, de création et de recherche, ouvertes à tou(te)s celles et ceux qui ont à enseigner, à créer, à éduquer, à lutter, à (se) former, à apprendre, à chercher...*

Co-construire des processus et des méthodes "chemin faisant" d'exploration et apprentissage d'intelligence collective collaborative, nécessaire au déploiement et à l'enrichissement d'une vie démocratique participative ;  
produire ensemble de la connaissance et de la parole savante à partir de l'expérience de tous, formaliser nos connaissances produites dans et par l'action.

*Être attentif à l'égalité des langues est une résistance contre le péril des échanges virtuels, et contre la confiscation de la pensée par les discours établis et les langues de bois, qui protègent les castes. Pas d'humanité hors-sol, mais une humanité vivante de millions de terroirs et de plein champ*

**S'inscrire** de préférence avant le 7 mai pour nous permettre une estimation des effectifs et une préparation adaptée.

Par courrier : gfen 66, 36 rue Ernest Lavisse, 66000 Perpignan

par mail : [joelle.cordesse@orange.fr](mailto:joelle.cordesse@orange.fr), [rwan.lj@gmail.com](mailto:rwan.lj@gmail.com)

par téléphone : 04 68 63 87 04 / 06 79 61 66 03

Nom, prénom, adresse, téléphone, profession

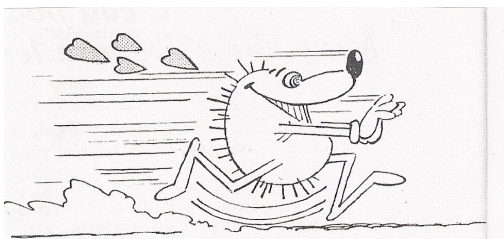
Si vous venez de loin, pensez au covoiturage.

Précisez si vous souhaitez un hébergement chez les membres du groupe local. Nous nous efforcerons dans la mesure du possible de l'organiser.

Nous allons aussi organiser une garde d'enfants, merci de donner le nombre et l'âge des enfants que vous voulez faire garder.

#### **Participation aux frais :**

adhérents GFEN 1% non-adhérents 2% du revenu mensuel pour les deux jours de stage, arrondi à l'€.



Groupe Français d'Éducation Nouvelle



Labos de Babel

## **Apprendre et s'apprendre à lire**

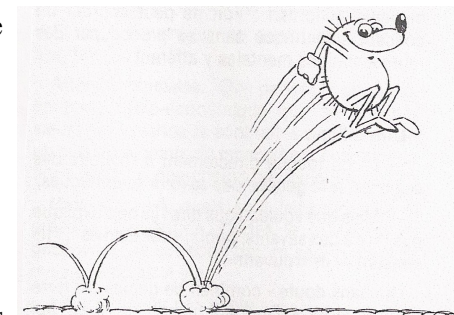
**Une approche sémiotique des signes qui ne font pas sens  
les décrire, les comprendre, les apprivoiser**

12 et 13 mai 2012

Nîmes

lieu à définir

Lire est l'art de traduire le sens du monde, la capacité à décomposer puis à recomposer notre environnement. Quels que soient les signes utilisés pour dire le monde, c'est toujours la même démarche qu'on utilise. C'est toujours la même aire cérébrale qui est sollicitée, celle de la reconnaissance visuelle. Nous avons tous la capacité de lire, la capacité de lire tous les signes, celle de déchiffrer tous les langages. Nous nous mettrons en situation de lire ce que nous ne savons pas lire, pour sortir de quelques impasses pédagogiques, s'approprier la logique de la démarche GFEN, étayer nos stratégies de réussite.



**samedi 9h30-13h00 et 14h30-19h**

**dimanche 9h30-13h**

**Tous créateurs Tous chercheurs Tous capables**

## Samedi matin

Accueil/ouverture

*Lire l'art contemporain*

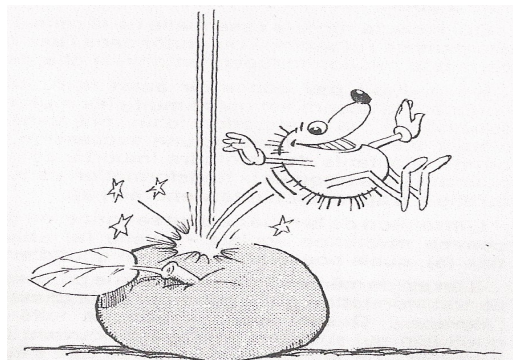
- **Atelier animé par un « maître ignorant » pour s'apprendre ensemble à lire ces signes qui ont du mal à faire sens.**

13h : repas tiré du sac et partagé

## Samedi après-midi

*Une langue dont les signes ne nous sont pas familiers : l'arabe*

- **démarche de la pierre de Rosette : l'auto-socio-construction au service de l'apprentissage de l'arabe**



## Dimanche matin

*Lire ces langues familières et pourtant étrangères*

- **Le français de l'école : langue maternelle ou langue étrangère ?**
- **Atelier « Caboches Baladeuses »** écoute/réécoute de l'émission de JC Ameisen « Sur les épaules de Darwin » : réflexion sur l'acte de lire.
- **Retour réflexif sur l'expérience** du week-end, sur ses productions, et qu'en faire.

13h : clôture, rangement, repas tiré du sac en toute convivialité à nouveau, agrémenté de ce qu'il restera de la veille !

Et puis un jour, par la fenêtre d'une voiture, [...] j'ai aperçu un panneau publicitaire au bord de la route. [...] Peut-être la voiture a-t-elle ralenti juste assez longtemps pour que je voie surgir de grandes formes, des formes semblables à celles de mon livre, mais des formes que je n'avais jamais vues. Et pourtant, tout à coup, j'ai su ce qu'elles étaient : j'entendais dans ma tête ces traits noirs et ces espaces blancs métamorphosés en une réalité solide, sonore, pleine de sens. J'avais fait cela tout seul. Personne n'avait exécuté pour moi ce tour de magie. Moi et les formes, nous étions seuls, la révélation avait eu lieu en un dialogue respectueusement silencieux. Puisque je pouvais transformer des traits nus en réalité vivante, j'étais tout puissant. Je savais lire. [...] Cette impression de me trouver soudain capable de comprendre ce qu'auparavant je ne pouvais que contempler est demeurée aussi flamboyante aujourd'hui qu'elle doit l'avoir été alors. C'était comme l'acquisition d'un sens nouveau, de sorte que désormais certaines choses ne consistaient plus seulement en ce que mes yeux pouvaient voir, mes oreilles entendre, ma langue goûter, mon nez sentir ou mes doigts palper, mais en ce que mon corps entier pouvait déchiffrer, traduire, énoncer, lire

Alberto Manguel. *Une histoire de la lecture.*

***Pour une conception forte du savoir et de la culture, porteuse de démocratie.***